

Catégorie « Bizarre, bizarre... »

LE MUSIFLUTE ROUGE

(A. BOUDE)

« Professeur, venez-voir ! » Le ton de la voix d'Alex ne laissait aucun doute, il s'agissait là d'une découverte majeure. Intrigué, le professeur courut les quelques dizaines de mètres qui le séparaient du carré de recherche d'Alex.

Depuis leur arrivée sur ce site, le professeur Bolin en était convaincu, ils allaient trouver les vestiges les plus inouïs. Et les mois et les années de fouilles infructueuses n'avaient jamais réussi à entamer son enthousiasme et ses certitudes. Seul Alex, son premier assistant ne l'avait pas quitté. Le Professeur Bolin l'avait engagé alors qu'il était son étudiant à l'université. Le cours d'Histoire primitive et ancestrale le passionnait. Et la ferveur du Professeur l'avait, dès le premier jour, impressionné. Pourtant, bon nombre d'éminents enseignants, chercheurs et archéologues méprisaient son travail. Les théories, assez farfelues parfois, il faut bien le reconnaître, basées sur quelques rares documents apocryphes, n'avaient pas aidé à renforcer la crédibilité du Professeur.

Mais aujourd'hui, tous leurs efforts étaient enfin récompensés. Sous leurs yeux, se trouvaient assurément la plus grande découverte archéologique des 50 dernières années. Il fallait maintenant comprendre de quoi il s'agissait. La chose, d'une couleur rouge vif bien que couverte d'une épaisse poussière, présentait une forme qui ne ressemblait à rien de connu dans le monde.

Mais ils avaient enfin trouvé ce qu'ils étaient venus chercher. Nul besoin de rester ici plus longtemps, il serait toujours temps de revenir. Ou d'envoyer une nouvelle équipe, plus complète, pour chercher davantage de vestiges de ce type et peut-être bien des nouveaux. Mais pour l'heure, le Professeur confirma qu'il fallait rentrer.

Pendant le voyage du retour, ce dernier ne pouvait contenir son excitation. Il était surtout impatient de révéler à tous, et surtout à ses confrères, sceptiques, sa découverte. Le voyage durait plusieurs semaines et chaque soir, il prenait un moment pour contempler le mystérieux vestige. Toutefois, faute de matériel de pointe, il ne pouvait commencer à le nettoyer et à l'étudier. Il avait tellement hâte d'être dans le laboratoire de l'université. Les appareils d'étude qui s'y trouvaient étaient du dernier cri : scanner, microscope et autres appareils d'imagerie par résonance magnétique allaient, à coup sûr, révéler tous les secrets de l'objet mystérieux.

Pendant cet interminable trajet de retour, le Professeur et Alex élaborèrent un nombre infini de théories quant à leur découverte. Était-ce une nouvelle sorte de végétal inconnu ? Ou s'agissait-il d'une sculpture représentant une divinité antique et oubliée ? C'est finalement Alex qui eut l'idée la plus convaincante : c'était la coquille d'un animal mystérieux. En effet, la forme profilée de la chose et la cavité en son bout en faisait un abri idéal pour une sorte de mollusque des temps reculés. Et puis, cette espèce de pointe qui sortait, droite, à l'autre bout le rendait, à coup sûr, très difficile à attaquer même par de gros prédateurs affamés. Quant à sa couleur rouge c'était, logiquement, un signal du danger qu'il présentait. L'énigme était enfin résolue. Mais tant de choses restaient encore à comprendre avant de présenter ce fossile

d'un animal inconnu au gratin de la science et de la biologie. Soulagé par cet aspect enfin établi, le Professeur fut encore plus impatient d'arriver à destination afin d'en savoir toujours plus.

Enfin, le trajet du retour s'achevait. Sans passer par chez lui, le professeur se hâta d'aller s'enfermer dans le laboratoire. Il refusa de voir qui que ce soit et décréta qu'il ne sortirait que pour dévoiler sa découverte. Il ne pouvait, en effet, présenter son objet au monde et à ses confrères sans avoir la moindre idée de sa nature précise. Tout d'abord, il convenait de le nettoyer. C'est à l'aide de brosses aux poils très doux et d'un produit alcoolisé mais non agressif, qu'il commença à débarrasser l'objet de la poussière qui s'était accumulée, voire incrustée, sur toutes ses faces.

Une fois cette étape terminée, le professeur pris grand soin de recopier dans son carnet les deux signes que l'on pouvait maintenant voir distinctement à l'intérieur de l'objet. Des signes qui ressemblaient vaguement à un 3 et à un 6. Très vite, il s'avéra qu'il ne pouvait pas être d'origine animale. Les résultats des analyses étaient sans appel. La matière dont il était composé ne correspondait pas. Ce n'était pas des tissus organiques ou provenant d'un être vivant. Mais ce ne fut pas une mauvaise nouvelle pour le Professeur. En effet, les résultats des analyses écartaient la thèse d'un animal mais validaient en même temps le caractère artificiel de la chose. En d'autres termes, le vestige était un objet, fabriqué artificiellement par une civilisation disparue depuis bien longtemps. Mais à quoi pouvait-il donc servir ? La forme allongée et profilée de l'objet intriguait. Et que signifiaient ces deux symboles enfin révélés ? Le mystère persistait...

C'est sans crier gare que, dans un rêve, le Professeur comprit de quoi il s'agissait véritablement. Il avait vu dans son sommeil un être tenir l'objet et souffler dedans. Nul ne saura jamais ce qui a inspiré ce rêve mais les plus grandes découvertes sont ainsi : le fruit du hasard ou le résultat d'un accident. Dans son rêve, cet être un peu bizarre soufflait dans l'objet. C'est évident ! C'est un instrument de musique ! Et les deux symboles, dessinés à l'intérieur étaient des indications pour produire différentes notes.

Le lendemain, le Professeur Bolin, qui ne connaissait pas grand-chose à la musique et ne maîtrisait aucun instrument connu s'attela à produire un son harmonieux avec l'objet. Cela ne fut pas chose facile. Il fit comme le musicien de son rêve et souffla doucement, puis plus fort. Rien n'y faisait et aucune musique ne s'échappa de l'objet.

Pour le professeur, la difficulté pour produire un son, harmonieux ou non, ne prouvait qu'une seule chose : il fallait être un musicien émérite pour arriver à maîtriser cet instrument. Il ne peut être réservé qu'à des spécialistes qui devaient consacrer des années pour jouer de cette espèce de flûte. Ces musiciens expérimentés étaient, certainement, tout en haut de la hiérarchie des artistes de leur société.

Après de longues semaines d'étude dans le plus grand secret, il était temps pour le professeur de présenter au monde cette découverte. L'événement fit la une de tous les médias et les rumeurs n'ont pas tardé à circuler. Certains disaient que le

Professeur avait découvert une arme destructrice. D'autres rectifiaient : le Professeur archéologue avait en sa possession un minerai inédit. Tout cela amusait beaucoup le Professeur car lui seul connaissait la vérité. Et lui seul savait qu'il allait apporter au monde la preuve de l'existence d'une civilisation encore totalement inconnue. Il allait entrer dans l'Histoire de l'Archéologie ainsi que dans l'Histoire de la Musique et des Arts. Toute sa vie, il avait espéré une telle consécration et se délecta donc de convoquer médias et nombre d'archéologues, de savants et d'artistes pour sa grande révélation.

Enfin le jour qu'il avait choisi arriva. Devant tous les privilégiés qu'il avait invités (pour les impressionner) et le monde entier (pour la reconnaissance), il prit la parole :

« Merci à tous d'être présents. Depuis longtemps, c'est l'espoir qui me fait avancer, qui m'encourage à ne pas abandonner, qui me pousse à croire... Quand j'ai commencé mes fouilles dans ce territoire lointain et délaissé par mes confrères chercheurs, scientifiques et archéologues, j'avais l'espoir d'y trouver quelque chose. Ce que j'ai découvert va au-delà de ce que j'avais pu imaginer... Sous ce drap noir, se trouve la découverte la plus importante du siècle ! Quelque chose qui va révolutionner nos livres d'Histoire et qui va fasciner tous les artistes. Voici ce que vous êtes venu voir... »

Finalement, le Professeur ôta le drap noir et c'est avec une grande fierté que, sous les regards stupéfiés de l'assistance, il déclara : « Je nomme cet instrument le 'Musiflûte Rouge' ! »

Quelques temps après, le public vint en masse de toutes parts et de tous horizons pour admirer ce Musiflûte Rouge, témoignage d'une civilisation ancestrale mais néanmoins quelque peu avancée. Et c'est ainsi qu'à l'autre bout de l'univers, pour la toute première fois, un banal escarpin rouge pointure 36 fit son entrée dans un musée d'archéologie.